

Marseille : enlever la kippa ? "Pas question qu'on se cache d'être juif !"

L'idée d'"enlever la kippa", proposée par le président du Consistoire israélite de Marseille, a vivement fait réagir les représentants de la communauté juive.

PAR LE POINT.FR (AVEC AFP)

Publié le 13/01/2016 à 11:48 | Le Point.fr



Le président du Consistoire israélite de Marseille appelle les juifs de la ville à "enlever la kippa", "en attendant des jours meilleurs" (photo d'illustration). © AFP/ WINFRIED ROTHERMEL

Le président du Consistoire israélite de Marseille, Zvi Ammar, a appelé mardi les juifs de la ville à « **enlever la kippa dans cette période trouble**, jusqu'à des jours meilleurs », au lendemain de l'**agression à la machette d'un professeur juif**. « Aujourd'hui, devant la gravité des événements (...), il faut prendre des décisions exceptionnelles, et, pour moi, la vie est plus sacrée que tout autre critère. » « On est obligé de se cacher un petit peu », a déploré Zvi Ammar, qui dit n'avoir « pas le choix » et que cet appel lui fait « mal au ventre ». « Malheureusement pour nous, on est ciblés : dès qu'on est identifiés, qu'on est juifs, on peut être agressés et même risquer la mort. Là, on a franchi un pas d'une extrême gravité », a ajouté ce responsable de l'une des plus importantes communautés juives d'Europe, avec quelque 70 000 membres.

Une proposition qui est loin de faire l'unanimité parmi les représentants de la communauté juive, et même jusque dans la sphère politique, où Jean-Marie Le Guen, notamment, s'est dit « bouleversé » par cette proposition. Florilège des réactions.

- **Michèle Teboul, présidente régionale du Crif** : « Sur le plan personnel (...), il faut vivre normalement. » « Mais je ne peux pas ne pas me plier (à cette décision) si c'est pour assurer la sécurité des juifs », a-t-elle ajouté.

- **Joël Mergui, président du Consistoire central israélite de France** : « L'ensemble de la société doit réagir et soutenir la liberté de conscience », a réagi **Joël Mergui en lançant « Touche pas à ma kippa ! »** « Je peux comprendre que, dans le contexte qui est le sien, pris par l'émotion, [Zvi Ammar] ait proposé cette mesure d'urgence. Mais il sait comme moi que ce n'est pas le port ou non de la kippa qui va résoudre la question du terrorisme. » « Si on devait renoncer à porter tout signe distinctif de notre identité, on se poserait

clairement la question de notre avenir en France », a relevé Joël Mergui. « Pas question qu'on se cache d'être juif. Par contre, il est fondamental que la peur change de camp. Il faut définitivement régler le problème du terrorisme, du djihadisme, de l'islamisme radical », a martelé le président de l'institution consistoriale.

- **Haïm Korsia, grand rabbin de France** : Zvi Ammar a « cherché à alerter la communauté juive de Marseille, comme l'ensemble de la communauté nationale, sur les risques que peuvent encourir les juifs d'aujourd'hui ». C'est un « cri d'émotion compréhensible », mais « nous ne devons céder à rien, nous continuerons à porter la kippa. » Le grand rabbin de France a en outre appelé « l'ensemble des supporters de l'Olympique de Marseille à revêtir mercredi 20 janvier un couvre-chef », en signe de solidarité, lors du match Marseille-Montpellier au stade Vélodrome.

- **Roger Cukierman, président du Conseil représentatif des institutions juives de France** (Crif, organe politique) : cette recommandation « n'est certainement pas une bonne idée ». « Cela traduit une attitude défaitiste, de renoncement ». « Donner une recommandation collective » contre le port de la kippa, « je trouve que ce n'est pas très digne. C'est donner la victoire aux djihadistes. Au contraire, il faut résister, se battre, c'est notre honneur et notre dignité de juifs », a souligné le président du Crif, dont ne dépendent pas les consistoires, instances de représentation culturelle.

- **Christiane Taubira, la garde des Sceaux** : « Nous devons réaffirmer, nous devons garantir au quotidien, partout sur le territoire, la liberté de chaque citoyen, sa liberté, y compris de vivre sa croyance. C'est ça, une République laïque », a réagi Christiane Taubira, à sa sortie d'une réunion à Matignon pour faire le point sur la situation après les attentats du 13 novembre. « Cette République laïque, elle reconnaît la liberté de conscience, elle reconnaît aussi la liberté de croyance et la République garantit l'exercice des cultes. Le gouvernement y veillera, chacune, chacun, a le droit d'avoir ses croyances », a-t-elle poursuivi. « Comme tout citoyen français, les juifs de France doivent se sentir en sécurité » et doivent « bien entendu » pouvoir porter la kippa dans la rue, a insisté la garde des Sceaux.

- **Jean-Claude Gaudin, sénateur-maire de Marseille** : « Nous sommes solidaires de la communauté [juive]. C'est à elle de prendre ses dispositions. »

- **Jean-Marie Le Guen, secrétaire d'État aux Relations avec le Parlement** : « Je suis profondément bouleversé par cette décision et je pense que c'est une interpellation pour tous les Français. (...) Je comprends, et je ne vais évidemment pas remettre en cause le conseil qui est donné par les responsables communautaires, mais d'un certain point de vue (...), c'est une affaire qui concerne toute la société », a-t-il estimé dans l'émission *Preuves par trois* de Public Sénat et l'Agence France-Presse. « Il va falloir extirper absolument ces idées (antisémites, NDLR). Je pense que la République n'a pas été assez vigilante », a-t-il insisté.

- **Stéphane Le Foll, porte-parole du gouvernement** : « Sur ce sujet, le gouvernement a une responsabilité, il n'a pas à avoir une position. Il a une responsabilité, d'assurer la protection et d'être là pour protéger et dénoncer les actes antisémites, ça, c'est sa responsabilité », a déclaré Stéphane Le Foll sur i>Télé. « On doit la protection aux juifs de France comme à tous les compatriotes, mais aux juifs de France, parce que l'antisémitisme (...) dure malheureusement depuis trop longtemps et a pris de nouvelles formes aujourd'hui », a affirmé M. Le Foll, refusant de faire des « commentaires sur un débat qui est né au sein de la communauté juive ».